



Association  
Française  
d'Urologie

[www.urofrance.org](http://www.urofrance.org)

Paris, le 16 mars 2010

## COMMUNIQUE DE PRESSE

**1<sup>ère</sup> Semaine de la Continence Urinaire**

**Du 22 au 27 mars 2010**

***Acquérir, dès l'enfance, les bons réflexes  
et préserver la continence tout au long de la vie***

Plus de 3 millions de Français de tous âges seraient concernés par l'incontinence urinaire, avec un retentissement médico-social considérable :

- ④ sentiment de honte,
- ④ problème de scolarisation des enfants,
- ④ conduites d'évitement pour les adultes,
- ④ placement en institution des personnes âgées.

Nombre de ces personnes hésitent à consulter, alors que l'on sait aujourd'hui identifier et prendre en charge les différents troubles de la continence.

Organisée à l'initiative de l'Association Française d'Urologie, la **Semaine Nationale de la Continence Urinaire** (auparavant nommée Semaine Nationale de l'Incontinence), a pour but :

- ④ d'informer le public sur la fonction urinaire et ses dysfonctionnements ;
- ④ de sortir de l'isolement ceux qui n'osent pas parler de leurs difficultés ;
- ④ d'aider les médecins généralistes qui sont les premiers acteurs de la prise en charge de l'incontinence et des pathologies urinaires, en facilitant la communication avec les patients, et en leur proposant un point sur l'état de l'art ;
- ④ de rendre publiques les dernières évaluations et les dernières recommandations en matière de traitements.

### **« Semaine nationale de la continence urinaire » : pourquoi un nouveau nom ?**

Le nouveau nom de ce grand rendez-vous annuel signe la volonté des urologues de privilégier une tonalité résolument positive.

Eduquer, prévenir et traiter, l'objectif est de montrer que l'incontinence n'est pas inéluctable en proposant, à chacun et à chaque âge, des solutions concrètes pour acquérir ou préserver la continence et améliorer ainsi la qualité de vie.

Dans cette perspective, la nouvelle campagne d'information de l'AFU insistera cette année sur les deux extrêmes de la vie : l'enfance et le troisième âge.

C'est durant l'enfance que doivent s'acquérir les bons réflexes qui optimisent la santé urinaire.

En tant qu'experts, les urologues savent le retentissement que peuvent avoir des comportements inadaptés, adoptés dans l'enfance (conduite d'évitement des toilettes, mauvaise posture ou mauvaise hygiène) sur l'enfant comme sur l'adulte à venir. C'est pourquoi ils ont développé depuis 3 ans, des outils d'éducation à la miction (accroche-porte, livret Pipi Zen Pipi Stress). Ils souhaitent poursuivre dans cette direction et s'engagent dans une réflexion avec **l'Observatoire National de la Sécurité et de l'accessibilité** des établissements d'enseignement.

A l'autre extrême de la vie, la préservation de la continence est essentielle car elle est une condition du maintien de l'autonomie. En effet **l'incontinence signe souvent l'institutionnalisation des personnes âgées**. Elle est par ailleurs un facteur de **dévalorisation de soi**, tout comme elle peut, aussi, **être un signe de dépression** à ne pas négliger (*mieux vaut uriner dans sa couche que de risquer de déranger quelqu'un*).

D'une manière générale, elle est souvent accueillie avec fatalisme, alors qu'il existe des solutions médicales, environnementales, chirurgicales adaptées à chaque cas. Et plus précoce est la prise en charge, meilleurs sont les résultats.

Cette synergie médecin traitant - patient - urologue contribue à renforcer l'efficacité du traitement.

D'où l'importance de savoir détecter, puis diagnostiquer l'incontinence urinaire aussi tôt que possible. Or, pour détecter l'incontinence, le médecin traitant est un acteur capital. En effet, une étude récente menée auprès de 241 généralistes français, incluant 2 183 femmes de plus de 18 ans, soumises à plusieurs questionnaires, a permis d'identifier une incontinence chez 1 patiente sur 4 ; et pourtant la majorité d'entre elles (plus de 60 %) n'avaient jamais fait mention de leurs symptômes. Cette étude montre le rôle de sentinelle des généralistes par rapport à l'incontinence. En première ligne, c'est lui qui pourra, grâce à la relation de confiance établie avec son patient, déceler un trouble de la miction ou une incontinence et orienter celui-ci vers l'urologue qui proposera une solution adaptée.

Autant de thèmes forts qui seront développés lors de la nouvelle campagne.

**Service de presse et de communication :**

MHC Communication

Marie-Hélène Coste – Véronique Simon

38 avenue Jean Jaurès - 94110 Arcueil

Tél. : 01 49 12 03 40 - Fax : 01 49 12 92 19

✉ : [Mhc@mhccom.eu](mailto:Mhc@mhccom.eu)